

## Rapport interne

Nemours - 8 juillet 2006

# Betty, éléphante d'Afrique



## ONE VOICE

23, rue du Chanoine-Poupard - BP 91923 - 44319 Nantes Cedex 3

Tél. 02 51 83 18 10 • Fax 02 51 83 18 18

CCP 2 869 76 R Strasbourg

[www.cirques.org](http://www.cirques.org) • [www.onevoice-ear.org](http://www.onevoice-ear.org)

e-mail : [info@onevoice-ear.org](mailto:info@onevoice-ear.org)

**John A. Knight**

*BVetMed., MIBiol., MRCVS*

Vétérinaire, spécialiste des animaux sauvages

[jaknight@vetcareinternational.com](mailto:jaknight@vetcareinternational.com)

# Sommaire

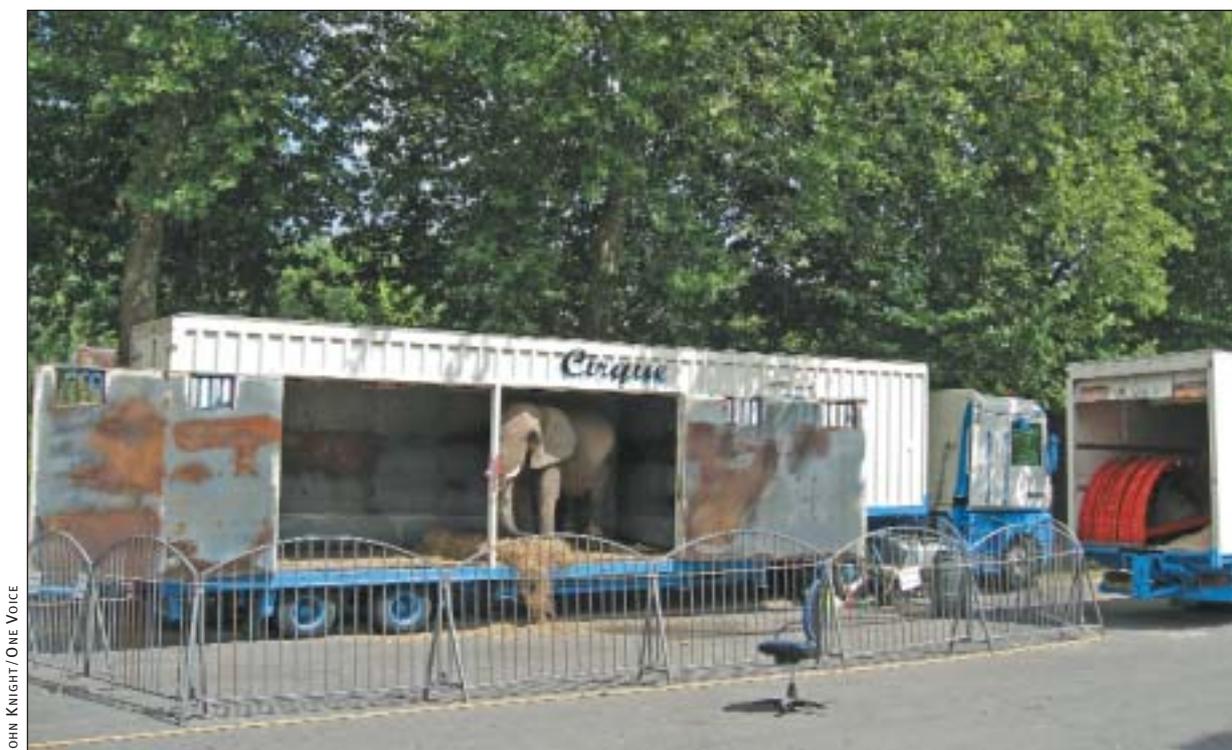
<b>Betty, femelle éléphant d’Afrique, âgée de 22 ans</b> .....	<b>3</b>
<b>Les autres animaux du cirque</b> .....	<b>9</b>
Les lions .....	9
Le tigre .....	10
Les dromadaires .....	10
Les Guanacos .....	10
Les chèvres naines .....	11
Les lamas .....	11
La vache Watussi .....	11
L’âne de Somalie .....	11
Le zèbre des plaines .....	11
Les chevaux .....	12

## Betty, femelle éléphant d'Afrique, âgée de 22 ans

Le 8 juillet 2006, à la demande de One Voice, j'ai fait le point sur l'état de santé d'une femelle éléphant d'Afrique (*Loxodonta africana*) de 22 ans nommée « Betty ». J'étais accompagné de deux personnes, dont un interprète. Nous avons visité l'établissement où était détenu l'animal, à deux reprises ce même jour : entre 15 h 15 et 16 h 15 environ, et entre 20 h 30 et 23 h. L'établissement était installé sur une aire de stationnement à Nemours (Seine et Marne). Les avis exprimés ci-après sont fondés sur ce que j'ai pu observer et constater au cours de ces deux visites.

La personne qui tenait la caisse nous a dit que Betty avait été acquise alors qu'elle était encore bébé. Elle était alors « âgée de quelques semaines » et on lui avait donné le biberon. On nous a dit que le propriétaire avait ainsi élevé au total six éléphants, qui avaient tous servi par la suite dans des numéros de cirque. Suite à notre demande, nous avons été invités à voir les autres animaux du « zoo » et on nous a précisé que nous pouvions « les approcher tous... » mais qu'il fallait « faire attention aux guanacos parce qu'ils crachent ». Apparemment, le cirque était sur place depuis peu : on était encore en train d'ériger le grand chapiteau, et au moment où le « zoo » ouvrait au public, on n'avait pas fini de toletter les animaux.

À notre arrivée, nous avons vu Betty dans un camion du cirque, les quatre pattes entravées. Les dimensions du compartiment étaient d'environ 8 m x 1,80 m. Il n'y avait pas d'autre animal avec elle, mais elle était enfermée dans la moitié avant du véhicule. Elle avait du foin, apparemment de bonne qualité. En revanche, elle ne disposait pas d'eau. Or, il faisait chaud ce jour-là. Le camion, dont les parois étaient en métal, était stationné devant la billetterie (à distance des autres animaux du cirque) et était partiellement à l'ombre. Les portes latérales étaient ouvertes. Le véhicule semblait être en bon état, et une barrière métallique maintenait le public à distance de l'éléphant. Cette barrière était surmontée d'un cordon et des signes indiquaient que celui-ci était électrifié : or, pendant nos visites, il n'était apparemment pas sous tension. Nous ignorons si cette « barrière de sécurité » servait aussi à faire barrage à l'éléphant, mais même si c'était le cas, l'espace dont disposait l'animal pour bouger n'en aurait pas été significativement agrandi.



JOHN KNIGHT/ONE VOICE

**BETTY DANS LE CAMION : PARTIELLEMENT À L'OMBRE, ET LES PORTES LATÉRALES OUVERTES POUR L'AÉRATION ET POUR QU'ON PUISSE LA VOIR. DEVANT, UNE BARRIÈRE DE SÉCURITÉ ET DES SIGNES INDIQUANT QUE LE CÂBLE QUI Y EST ATTACHÉ EST « ÉLECTRIFIÉ ».**

Ses chaînes (d'environ 1,50 m de long) étaient recouvertes au niveau des pattes, pour protéger la peau de l'animal, mais la patte avant de Betty n'était pas bien protégée. Les chaînes limitaient considérablement ses possibilités de mouvement à l'intérieur de son véhicule, et lui permettaient difficilement d'atteindre sa nourriture. Par ailleurs, lorsqu'elle tentait de le faire, ses membres étaient soumis à des tensions excessives, du fait de ces entraves. Rien n'indiquait que l'animal aurait eu la possibilité de se mouvoir librement à un moment ou à un autre de la journée, et il est à craindre que l'éléphante ne soit libérée de ses chaînes que le temps d'accomplir son numéro. Or, il est aujourd'hui admis que pour les éléphants détenus en captivité, un exercice physique approprié constitue l'une des exigences les plus importantes. Faute d'un exercice physique suffisant, ces animaux se retrouvent prédisposés à des maladies des membres et des pieds, un problème qui s'accroît lorsque les éléphants prennent de l'âge et qui favorise aussi la surcharge pondérale. En effet, les lésions dégénératives des articulations sont une cause fréquente d'arthrite chez les éléphants, et un exercice physique régulier permet de limiter de façon significative l'incidence de cette maladie invalidante et douloureuse. Il convient de considérer qu'une à deux heures par jour de marche à vive allure constituent une exigence minimum.



JOHN KNIGHT/ONE VOICE

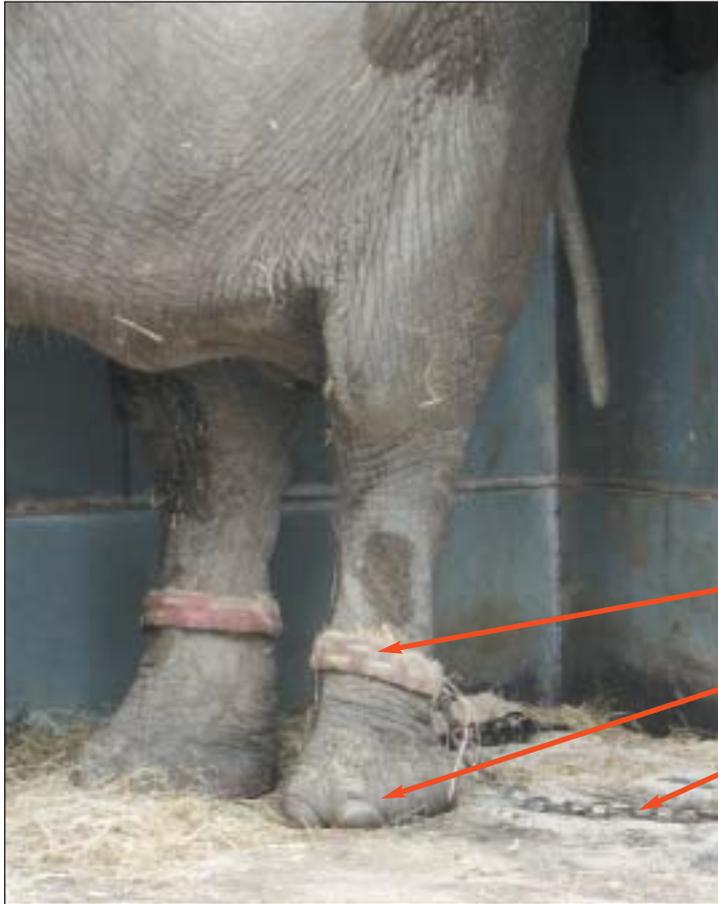
**BETTY: OBLIGÉE DE S'INFLIGER DES TENSIONS EXCESSIVES POUR ATTEINDRE LE FOIN À L'ARRIÈRE DU VÉHICULE.**



JOHN KNIGHT/ONE VOICE

**SES QUATRE PATTES ENTRAVÉES, BETTY FAIT DES EFFORTS DÉMESURÉS POUR ATTEINDRE SA NOURRITUR.**

Compte tenu de la façon dont Betty était entravée durant la journée, nous n'avons pu examiner que le côté droit de son corps. L'état de son tégument (épiderme, ongles et plante de pieds) était satisfaisant, ce qui indique que l'animal était correctement toiletté et soigné. Au cours de son numéro, nous avons remarqué un gonflement du derme (c'est-à-dire de la peau) sur la patte gauche, ce qui peut provenir d'une ancienne blessure due aux chaînes et aujourd'hui guérie ; pour le reste, nous n'avons pas observé de plaies ni de traces d'autres blessures. Toutefois, Betty présentait une surcharge pondérale, ce qui constitue un grave problème chez un éléphant de son âge. En effet, il est de plus en plus souvent admis que l'obésité est une forme de cruauté, dans la mesure où elle prédispose l'animal à des maladies cardiovasculaires, articulaires et autres. Nous avons remarqué un écoulement excessif au niveau de chaque œil, signe possible d'une conjonctivite légère. Enfin, au cours de notre visite, nous n'avons observé aucun signe de déshydratation ni de souffrance due à la chaleur.



**BETTY, ENTRAVÉE DANS LE CAMION.**

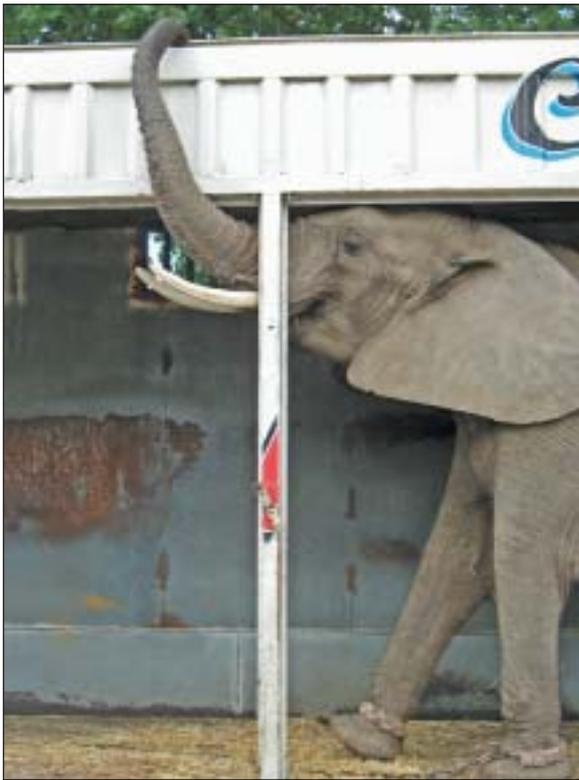
Une gaine de protection sur la chaîne au niveau des pieds

Un état satisfaisant des ongles et des pieds, signe d'un toilettage correct

Bon état des entraves

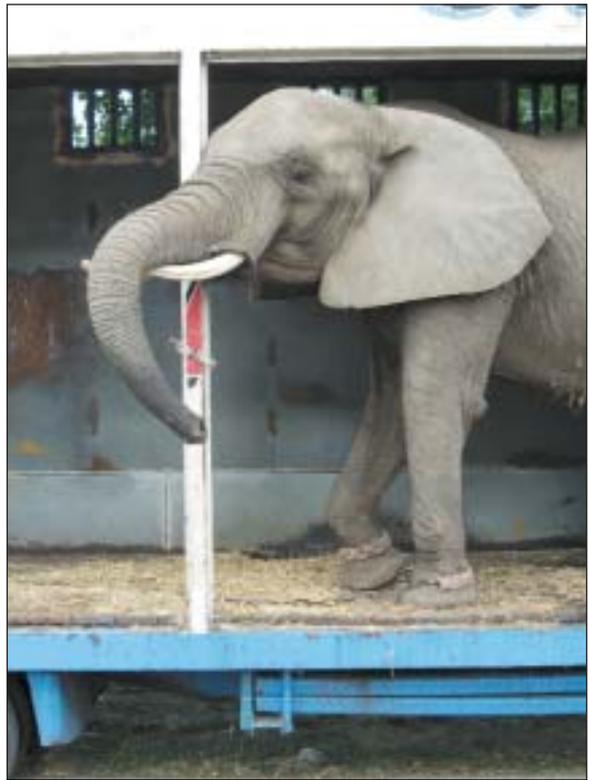
Les éléphants d'Afrique sont des animaux sociaux, et il est admis qu'il convient de les maintenir en présence de congénères d'un même groupe social. Cette exigence revêt une importance particulière chez les femelles, qui cultivent entre elles des liens étroits. Nous avons donc été choqués de constater que Betty était enfermée seule, privée de la compagnie d'autres membres de son espèce. Pour un animal social, cette compagnie est la composante la plus fondamentale de l'enrichissement de son environnement, or Betty n'avait aucun être sur lequel focaliser son intérêt. L'éléphant est pourtant une espèce intelligente, qui a besoin d'une stimulation mentale. À cet égard, il était attristant de remarquer chez Betty certains traits de comportement. Au cours de la journée, elle a passé un certain nombre de moments à explorer son environnement austère au moyen de sa trompe. Elle a consacré des périodes prolongées à se frotter contre les parois de son véhicule et à exercer des poussées contre l'étrésillon situé entre les portes. Ce sont là les signes d'un ennui extrême. Elle s'est aussi mise à tituber avant et après les numéros : pour l'heure, je considérerai cela comme une activité de déplacement, induite par l'anticipation ou par l'évolution du niveau de stimulation. Cependant, de telles anomalies comportementales risquent de dégénérer en mouvements stéréotypiques véritables dans un avenir proche si l'on n'y remédie pas. Or, une fois présents, les comportements stéréotypiques sont difficiles à faire disparaître. Malheureusement, il semblerait que la dégradation comportementale qui vient d'être mentionnée se soit accélérée depuis que Betty a perdu sa compagne « Tatcha », en avril. Cela n'est pas surprenant, étant donné l'importance des contacts sociaux chez cette espèce. Les anomalies comportementales dont il a été question précédemment sont les signes de mauvaises conditions de détention : elles révèlent de mauvais traitements psychologiques, voire de la cruauté, et il est urgent de s'en préoccuper.

JOHN KNIGHT / ONE VOICE



**BETTY EN TRAIN D'EXPLORER SON ENVIRONNEMENT AUSTÈRE.**

JOHN KNIGHT / ONE VOICE



**BETTY EN TRAIN DE SE FROTTER LONGUEMENT À L'ÉTRÉSILLON.**

JOHN KNIGHT / ONE VOICE



JOHN KNIGHT / ONE VOICE

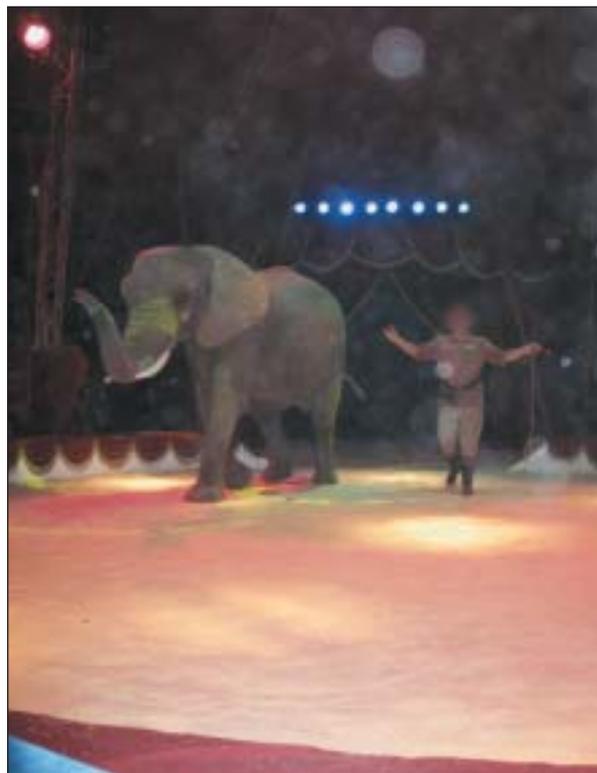


**BETTY EN TRAIN DE POUSSER DÉSESÉRÉMENT SUR L'ÉTRÉSILLON.**

JOHN KNIGHT / ONE VOICE



Le numéro de cirque de Betty, sur la piste, s'est déroulé sans incident, si ce n'est que l'éléphante devait accomplir plusieurs mouvements non naturels comme s'asseoir sur une plate-forme, ce qui, à mon avis, implique une tension non naturelle sur le dos d'un éléphant adulte lorsque son corps n'est pas porté par l'eau. Il était décevant, également, de voir le présentateur utiliser sa baguette sur les pattes de devant de l'éléphante pour la faire danser sur la plate-forme. C'était fait à une telle vitesse qu'il était impossible pour Betty de garder le rythme, il s'agissait donc d'indications contradictoires et propres à désorienter l'animal. Il était intéressant de remarquer à quel point Betty s'inquiétait pour la sécurité de sa trompe, un organe sensible. Je soupçonne qu'on a dû souvent la frapper sur la trompe pour l'inciter à la relever et à la maintenir dans une position artificielle de « salut » à chacune de ses apparitions sur la piste.



JOHN KNIGHT/ONE VOICE

**BETTY PÉNÉTRANT SUR LA PISTE.**



JOHN KNIGHT/ONE VOICE

**BETTY EN TRAIN DE «DANSER» SUR UNE PLATE-FORME : ON LA FOUETTE AU BAS DES PATTES AVANT POUR QU'ELLE SE BALANCE DE FAÇON RÉPÉTITIVE D'UN PIED SUR L'AUTRE.ELLE MAINTIEN SA TROMPE À BONNE DISTANCE DE LA BAGUETTE.**



JOHN KNIGHT/ONE VOICE

**BETTY DANS UNE POSTURE ASSISE, NON NATURELLE, LA TROMPE LEVÉE POUR ÉCHAPPER AUX COUPS DE BAGUETTE.**



JOHN KNIGHT/ONE VOICE

**BETTY DANS SON CAMION APRÈS LE NUMÉRO : EN TRAIN DE TITUBER.**

# Les autres animaux du cirque

## Les lions (*Pansra leo*)

Un mâle et plusieurs femelles étaient installés dans une remorque de ménagerie relativement récente et moderne. Celle-ci était divisée en trois compartiments. Chaque compartiment était garni d'un grattoir en bois, et comportait au moins un plan surélevé pour que les animaux puissent s'y reposer. L'un des deux côtés du véhicule était constitué de panneaux horizontaux basculant. Ces panneaux étaient grands ouverts pour assurer une bonne aération, les parties supérieures étant relevées pour former un surplomb et fournir davantage d'ombre. Le niveau de sécurité était bien supérieur à celui que l'on observe généralement dans les cirques, le côté ouvert faisant face à une autre remorque et les deux extrémités du corridor ainsi formé étant barrées au public. Cela empêchait les visiteurs de bien voir les animaux, mais c'est aussi ce qui assurait à ces derniers davantage de paix et de tranquillité que ce que la plupart des cirques leur octroient. Au moment de notre observation, les animaux disposaient d'eau, mais dans des volumes réduits. Les animaux paraissaient calmes, et durant la période d'observation, ils n'ont pas présenté de comportement anormal. Cependant, rien n'indiquait que les lions avaient la possibilité de faire de l'exercice en dehors de leurs numéros, or, un tel confinement ne correspond pas à des règles satisfaisantes de maintien en captivité pour ces grands félins.

Le présentateur du numéro des lions était un homme jeune. De façon générale, le numéro s'est déroulé sans accrocs, mais il était décevant de voir les animaux serrés trop étroitement les uns contre les autres sur la plate-forme, à un moment donné du numéro, chaque animal se trouvant ainsi forcé d'envahir l'espace de l'autre, d'où un inconfort regrettable et une situation d'agression. J'ai aussi été choqué de voir le dresseur utiliser sa pique dans la région scrotale du lion mâle pour qu'il avance plus vite sur la planche.



**UN CORRIDOR OMBRAGÉ ET PROTÉGÉ ENTRE DEUX REMORQUES.**

Des panneaux latéraux déployés pour former une zone ombragée



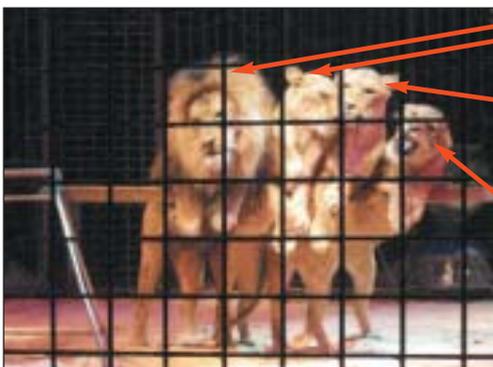
**UNE LIONNE SUR SON AIRE DE REPOS.**

Le grattoir

L'installation des lions

Des lionnes sur un sol recouvert de sciure propre

Un petit réservoir d'eau sous une trappe de sécurité



Comment avoir plus d'espace?

De la nervosité

Une situation d'agression

**L'INCONFORT DES LIONS OBLIGÉS DE SE SERRER DE FAÇON NON NATURELLE ET D'EMPIÉTER AINSI SUR L'ESPACE (INDIVIDUEL) DE LEURS CONGÉNÈRES.**



**LA PIQUE UTILISÉE DANS LA RÉGION DU SCROTUM, CERTAINEMENT PAS TRÈS AGRÉABLE.**

## Le tigre (*Panthera tigris*)

L'un de nous a aperçu un tigre. Il était logé avec les lions. Malheureusement, je n'ai pas pu le voir. Le tigre n'a pas participé au spectacle.

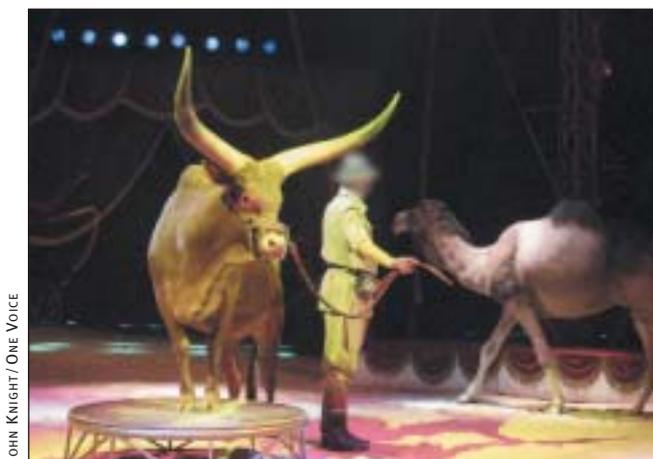
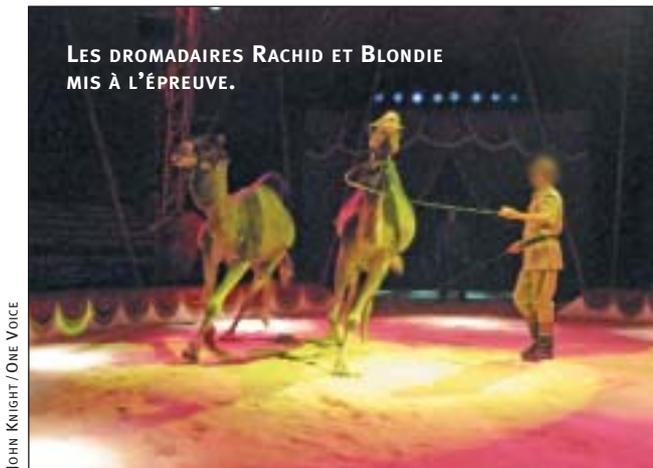
## Les dromadaires (*Camelus dromedarius*) - domestiques

Le mâle, « Rachid » et la femelle, « Blondie », étaient enfermés côte à côte dans deux logements séparés. Ils étaient apparemment en bonne santé et disposaient l'un et l'autre de nourriture et d'eau. Malheureusement, en questionnant le préposé, nous avons appris qu'ils n'avaient jamais la possibilité de faire de l'exercice, en dehors des numéros exécutés sur la piste. À l'instar des autres animaux « exotiques », ils étaient enfermés dans des cages mesurant environ 2,50 m sur 2,50 m, et davantage d'exercice physique ne pourrait leur faire que du bien.

## Les Guanacos (*Lama guanicoe*)

Deux mâles et une femelle. Les deux mâles étaient enfermés séparément, pour éviter qu'ils ne se bagarrent. Les trois animaux étaient d'une corpulence plus mince que ce que l'on observe habituellement chez cette espèce. De part et d'autre de son visage, la femelle portait des traces de blessures soignées, presque certainement provoquées par un accident avec un harnais. Autrement, ces animaux semblaient être en bonne santé. Ils disposaient de nourriture et d'eau.

Ces animaux ont été amenés sur la piste pour un court moment pendant le spectacle des animaux « exotiques ». Leur participation au spectacle a consisté essentiellement à sauter par-dessus le cou des chameaux agenouillés.



### Les chèvres naines (*Capra hircus*) - domestiques

Un mâle et trois femelles. Ces chèvres disposaient de nourriture et d'eau et étaient en bonne condition physique. Elles ne participaient pas au spectacle.

### Les lamas (*Lama glama*) - domestiques

Deux lamas étaient enfermés avec le mâle guanaco, plus jeune. Ils étaient en bonne santé et disposaient de nourriture et d'eau. Les lamas ne participaient pas au spectacle.

### La vache Watussi (*genre Bos*) - domestique

« Julie » était une belle femelle âgée de sept ans. Elle était en parfaite condition physique. Malheureusement, à l'instar des animaux « exotiques », Julie n'avait manifestement pas la possibilité de faire suffisamment d'exercice. Le public était incité à la caresser, bien que le responsable de son numéro ait semblé craindre lui-même de recevoir un coup de corne.

### L'âne de Somalie (*Equus asinus*) - domestique

Cet animal, seul de son espèce, était apparemment en bonne condition physique et disposait de nourriture et d'eau. Il ne participait pas au spectacle.

### Le zèbre des plaines (*Equus burchellii*)

Un zèbre était enfermé dans le « zoo ». Il était dressé, mais il conviendrait de le considérer tout de même comme un animal sauvage dangereux : ce serait le cas au Royaume-Uni. Or, à la vente des billets, on assurait au public que cet animal, comme d'autres, pouvait être approché et touché sans problème.

L'animal disposait de nourriture et d'eau. Il était apparemment en bonne santé, si ce n'est qu'il était trop gros et passait un temps anormalement long à se frotter les pattes de devant. Aucune raison évidente n'expliquait ce comportement, qui a persisté pendant tout le temps de notre présence, même lorsque l'animal était caressé. Il peut s'agir d'un comportement de déplacement, ou plus probablement d'une stéréotypie : dans l'un ou l'autre cas, c'est le signe de conditions de détention inadaptées. Il conviendrait d'observer l'animal plus avant pour en avoir le cœur net.

Le zèbre n'était pas utilisé dans les spectacles.



**JULIE, LA VACHE WATUSSI, DANS SON ÉTABLE.**

## Les chevaux (*Equus caballus*) - domestiques

Le « zoo » abritait aussi quatre étalons arabes pur-sang, enfermés séparément. Ils étaient tous les quatre âgés de 14 ans et étaient, de façon générale, en bonne condition physique. L'un d'entre eux portait la trace d'une importante blessure à la patte qui avait été bien soignée et qui avait bien guéri. Deux chevaux présentaient des lésions de la peau au-dessus de la crête iliaque (pelvis), sans cause visible, sachant cependant qu'il s'agit de la partie la plus proéminente du pelvis, particulièrement exposée aux traumatismes, surtout pendant les transports. Chacun des chevaux portait sur le cou une marque d'identification.

L'un des chevaux était visiblement boiteux (4/5) de la patte avant droite et avait des difficultés à se retourner dans son étable. Ses autres pattes n'avaient pas été bandées comme cela aurait été souhaitable pour leur permettre de mieux supporter le supplément de poids. Cet étalon, à mon avis, n'était pas en état de voyager, si ce n'est pour les besoins d'un traitement vétérinaire.

Ces quatre chevaux ont participé à un numéro. Le cheval boiteux (le deuxième par ordre d'entrée sur la piste) faisait visiblement des efforts et boitait beaucoup. Les virages accentués qu'il devait faire pendant ce numéro et la forte inclinaison imposée à sa tête par les rênes ne faisaient qu'aggraver le boitement. De ce fait, le libre mouvement de sa tête était empêché ; il ne pouvait plus déplacer sa tête vers ses autres pattes. Si on lui avait ôté les rênes, l'inconfort évident dans lequel il se trouvait pendant le numéro en aurait été réduit. De mon point de vue, ce cheval ne semblait pas apte à participer au spectacle ce soir-là. Visiblement, le présentateur était aussi conscient de ce problème, car à plusieurs reprises, on a sorti ce cheval de la piste pendant quelques instants : probablement pour qu'il se repose. Interrogé après le spectacle, le présentateur a déclaré que le problème venait du dessous du sabot, et que l'animal avait reçu des soins vétérinaires. Il a aussi affirmé que ce cheval jouait un rôle important dans le numéro et qu'il n'était pas possible de s'en priver.



UNE BLESSURE SUR LE PELVIS.



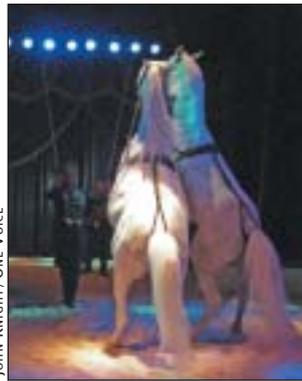
LE NUMÉRO DES CHEVAUX.



UNE BLESSURE GUÉRIE SUR LA PATTE.



JOHN KNIGHT/ONE VOICE



JOHN KNIGHT/ONE VOICE



JOHN KNIGHT/ONE VOICE

En tant que visiteurs du cirque, nous avons été activement encouragés à caresser les animaux. Pourtant, même si les animaux étaient tous tranquilles et même s'ils étaient habitués au contact avec le public, des animaux sauvages dressés ne doivent jamais être considérés comme totalement inoffensifs (le zèbre, par exemple). Chez un animal sauvage, de légers bruits ou de légères perturbations invisibles à un observateur humain peuvent provoquer une réaction vive. Le dressage réduit quelque peu les risques de panique, mais pas de la même manière que chez les animaux domestiques. Le fait de toucher ou de caresser ces animaux à travers des barreaux peut facilement entraîner des blessures graves, surtout chez une personne inexpérimentée. Même si le risque de panique est moindre chez les animaux domestiques de grande taille, ces derniers peuvent toujours avoir des mouvements rapides et imprévisibles, ce qui peut provoquer de graves blessures (notamment des fractures) quand une jambe ou un bras se trouve pris.

D'autre part, le contact des animaux sauvages comme des animaux domestiques comporte un risque d'infection. C'est pourquoi il devrait être possible de se laver les mains à proximité, et l'on devrait inciter le public à le faire. Dans les ménageries et autres élevages ouverts au public, un certain nombre de cas de maladies graves transmises à des enfants ou à des adultes ont pourtant déjà été relevés.

Par ailleurs, pendant les numéros, les animaux soulevaient beaucoup de poussière. C'est là une source potentielle de maladies respiratoires, pour les animaux comme pour les spectateurs et pour les circassiens. Il conviendrait de s'occuper de ce problème.



JOHN KNIGHT/ONE VOICE

**BETTY FAIT SON NUMÉRO  
DANS LA POUSSIÈRE.**